

Julien Leroy, Direction de l'orchestre

Chef d'orchestre adjoint de l'Orchestre de la Cité Internationale depuis 2006, Julien Leroy s'inscrit dans la nouvelle génération des jeunes chefs d'orchestre français.

Attiré dès quatorze ans par la direction d'orchestre, il s'initie à cette discipline au sein de la Fondation *Sergiu Celibidache Stiftung München* auprès de Konrad von Abel et poursuit sa formation dans la classe d'Adrian McDonnell au conservatoire de la ville de Paris.

Il est alors invité à se perfectionner dans des master classes dirigées par Valery Gergiev, Kurt Masur, Jorma Panula et Daniel Harding, qu'il assiste occasionnellement au sein de l'Orchestre de la Radio Suédoise de Stockholm. Il approfondit également le répertoire contemporain auprès de Laurent Cuniot et l'ensemble *TM+* puis auprès de Jean Deroyer avec l'ensemble *Court-Circuit*.

Vainqueur de l'« Honorable Mention Award » en terminant second de l'édition 2009 du 15ème concours international de direction d'orchestre de Tokyo, il reçoit les encouragements de Seiji Ozawa. En 2009, il est également lauréat du *Young Artists Conducting Program* du Centre National des Arts d'Ottawa sous la direction de Pinchas Zukerman et Kenneth Kiesler, et se voit par ailleurs sélectionné à l'Académie du Festival de Verbier auprès de Kurt Masur.

Il est nommé professeur de direction d'orchestre au CRR de Metz-Métropole en sept. 2010.

Son parcours l'amène entre autres à diriger les formations orchestrales telles que le *Nouvel Orchestre Philharmonique du Japon*, l'Orchestre Symphonique de Tokyo, l'Orchestre du Centre National des Arts d'Ottawa, l'Orchestre Philharmonique Arturo Toscanini, l'orchestre du Festival de Verbier, l'ensemble *Court Circuit*, l'ensemble *TM+*, l'Ensemble Instrumental de la Mayenne...

Denis Thuillier, Direction du chœur

Né en 1974 à Paris, Denis Thuillier grandit en musique : chant choral au sein de la chorale *ACJ La Brénadienne*, piano et solfège puis direction de chœur dans la classe de Marianne Guengard au conservatoire du 7ème arrondissement de Paris. Il se forme ensuite aux côtés de Pierre Calmelet, René Falquet, Michel-Marc Gervais, Joël Suhubiette et Bernard Têtu.

En parallèle, Denis s'est formé en tant que ténor dans la classe de chant d'Agnès Mellon et a chanté au *Chœur National des Jeunes A Cœur Joie* sous la direction d'Antoine Dubois, ainsi que dans l'Ensemble Vocal Jean Sourisse. Passionné par la voix sous toutes ses formes il a aussi beaucoup chanté au sein de formations restreintes comme le quatuor *Quatre de Cœur* spécialisé dans la « barber-shop music », ou le quintette de chanson française *Tape M'en Cinq*, qui ont donné de nombreux concerts en France ou à l'étranger et ont enregistré en 2003 un album de chansons de Noël chez Naïve intitulé *Noël ! Noël !*

Chef de chœur professionnel depuis 2004, il dirige aujourd'hui de nombreux chœurs de tous âges et de tous styles, passant avec bonheur du jazz à la musique classique ou le Gospel, au sein d'écoles de musique, de lycées ou d'associations (ensembles vocaux *Les Temps Modernes* et *Go'Jazz*, chœurs mixtes *La Brénadienne* et *Note et Bien...*).

Il a remporté avec l'Ensemble Vocal de la Brénadienne la première médaille du concours national du *Florilège Vocal de Tours* en 2005 et a créé la même année son ensemble vocal *Les Temps Modernes* à Paris, lauréat du concours international du *Florilège Vocal de Tours* en 2009.

Il est régulièrement sollicité pour diriger d'autres chœurs en France et à l'étranger, des ateliers choraux dans des festivals, ou encadrer des formations de chefs de chœur.

Il dirige le chœur de l'association Note et Bien depuis 2003.

Julien Français et Frédéric Mercier, violons - Ivan Delbende, violoncelle

Elèves dans la classe de violon de Josette Durivau Leyris à Nancy pour l'un, et dans la classe de violoncelle de Colette Combourieu à Clermont-Ferrand pour l'autre, Julien Français et Ivan Delbende rejoignent le *Chœur et Orchestre des Grandes Ecoles* (COGE) lors de leurs études supérieures. Ils rencontrent à cette occasion les membres fondateurs de Note et Bien et participent régulièrement, depuis 1995, aux concerts de l'association dont ils sont solistes. Julien Français est cadre de direction à la Caisse des Dépôts. Ivan Delbende est enseignant-chercheur en mécanique des fluides à l'Université Pierre et Marie Curie, et s'initie à la viole de gambe.

Frédéric Mercier, pour sa part, est violoniste au sein de l'orchestre Note et Bien depuis 2008, après avoir été violon solo au COGE et à l'Orchestre Symphonique Insa Université. Il a débuté le violon avec Pierre-Olivier Queyras, et a participé à des master classes avec Jacques Guestem et Marie-Annick Nicolas. Aujourd'hui, il conjugue vie professionnelle (responsable eBusiness) et études supérieures musicales en suivant le cursus de l'Ecole Normale de Musique de Paris dans la classe de Devy Erlih.

Avec le soutien de :



31 mars, 1er et 2 avril 2011

VIVALDI

CONCERTO POUR 2 VIOLONS ET VIOLONCELLE

PIÈCES CHORALES A CAPPELLA

INSPIRÉES DE CHANTS POPULAIRES D'EUROPE

BEETHOVEN

SYMPHONIE N°6 (PASTORALE)

Chœur et orchestre de l'association Note et Bien

Julien Leroy, direction de l'orchestre

Denis Thuillier, direction du chœur

Julien Français et Frédéric Mercier, violons

Ivan Delbende, violoncelle

Participation libre au profit des associations :

Jeudi 31 mars 2011 à 20h45 - Eglise Sainte-Marguerite (Paris 11^{ème})

Acapel : Mise en place d'éveil musical pour des enfants au Liban

Vendredi 1er avril 2011 à 20h45 - Eglise Saint-Jean-Baptiste (Neuilly-sur-Seine)

Sorya : Action sanitaire pour des familles de Sihanoukville au Cambodge

Samedi 2 avril 2011 à 20h45 - Eglise Saint-Christophe-de-Javel (Paris 15^{ème})

Les amis de l'Œuvre Falret : Accompagnement de femmes en souffrance psychique

Association NOTE ET BIEN (association loi 1901 à but non lucratif)
4, rue de Braque - Paris 3^{ème}
www.note-et-bien.org

Antonio Vivaldi (1678 - 1741) Concerto pour deux violons, violoncelle et cordes (RV 565)

1. Allegro, Adagio e spiccato, Allegro - 2. Largo e spiccato - 3. Allegro

Violoniste virtuoses, Antonio Vivaldi est à l'origine d'une profusion d'effets colorés pour le violon, notamment le pizzicato et la sordina. Son développement du concerto de soliste influencera fortement Leclair et Tartini, et inspirera plusieurs transcriptions à J.-S. Bach. Sur le plan formel, la structure en trois mouvements vit-ient-vif est un grand héritage vivaldien dont l'influence est encore présente aujourd'hui.

Les douze concertos de son Opus 3 (« *L'Estro Armonico* » (« l'invention harmonique »)), marquent un tournant dans son style, introduisant une distinction plus marquée entre solistes et accompagnement. Ce cycle connut un grand succès et, après une première publication à Amsterdam en 1711, fut ensuite réédité à Paris et Londres. Le *Concerto RV 565* pour deux violons, violoncelle et cordes constitue le numéro 11 de cet opus.

Le premier mouvement s'ouvre par un échange rapide entre les deux violons, rejoints ensuite par le violoncelle. Le court *Adagio e spiccato*, récitatif songeur qui voit l'entrée du reste des cordes, est immédiatement suivi d'un *Allergro* impétueux exigeant toute la virtuosité des solistes. Le deuxième mouvement, *Largo e spiccato* est conçu sur un matériau plus solennel, plutôt « français » avec ses rythmes pointés.

Le concerto se conclut par un *Allergro* effervescent.

Pièces chorales a cappella inspirées de chants populaires d'Europe

Comme la cuisine ou la danse, les chants sont une forme d'art populaire présente dans toutes les cultures à travers l'Europe et le Monde. Ces récits musicaux nous content des histoires d'amour tragiques, la célébration de grands événements, mais aussi les moments plus ordinaires de la vie quotidienne ou les états d'âmes de chacun d'entre nous. Composés par des troubadours anonymes, ces chants nous sont parvenus par la tradition orale à travers les siècles. Plus récemment, des compositeurs, souvent d'inspiration classique, ont immortalisé ces œuvres par des arrangements à plusieurs voix que nous allons vous faire entendre.

Notre voyage à travers les traditions européennes débuttera par une pièce issue de la musique traditionnelle irlandaise qui s'est beaucoup diffusée dans le monde, notamment aux États-Unis. Le jeune compositeur James E. Moore nous propose *An Irish Blessing*, un chant de bénédiction en anglais adressés aux voyageurs sur le départ. Nous partirons ensuite en Serbie du sud, avec l'appel à la danse *Fatiše kolo*, folklore aux tonalités parfois orientales qui témoinne de l'ancienne influence ottomane dans la région. Nous vous proposons ici un arrangement du compositeur Ivan Markovitch, qui vit en Bourgogne depuis 1960 et dont l'œuvre mêle cultures serbe et française. Nous poursuivrons en France, avec deux extraits des *Huit Chansons Françaises* écrites par Francis Poulenc (1899-1963) en 1945 et 1946 : le mélancolique *La Belle se sied au pied de la tour*, et l'entraînant *Les Tisserands*.

Puis nous vous emmènerons sur les traces de Zoltán Kodály (1882-1967) qui a parcouru en compagnie de Bartók les nombreux chants folkloriques qu'il a ainsi recueillis et harmonisés, nous interpréterons une berceuse (*Esti dai*) et le récit burlesque d'une partie de campagne tsigane (*Túrótt eszik a cigány*).

Puis au nord de l'Europe, l'œuvre de Veljo Tormis (né en 1930), trouve sa source dans les chants qui ont ponctué la vie quotidienne des paysans estoniens au cours des siècles : nous vous invitons à écouter le chant *Oh, mu hella eidekene* (Ma petite Maman).

Suivez-nous maintenant dans une région où la tradition chorale est très forte depuis le Moyen-Âge : le Pays Basque. *Maitoa nun zira* écrit par le compositeur José de Urnuhela (1891-1963) raconte les amours de deux jeunes gens séparés contre leur gré.

Dans un registre plus léger, le compositeur de jazz Daryl Ruuswerk (anglais et né en 1946) met en scène des animaux dans *The Frog and the Crow* ; contrairement à la fable, le corbeau joue ici le rôle du fâtteur et dupe sa proie !

Enfin, retour en France avec la comptine *Il court, il court...* et un furet rendu encore plus insaisissable par l'arrangement audacieux du compositeur et organisiste Marc de Ranse (1881-1951).

« concert d'adieux » « ... au terme duquel les Viennois accepteront finalement ses conditions.

De façon inhabituelle, cette *Sixième Symphonie* comporte cinq mouvements dont les titres sont fidèle à la forme sonate, le premier mouvement *Allergro ma non troppo* s'ouvre sur un thème d'une grande simplicité probablement issu d'une mélodie populaire de Bohême. Chanté par les violons, il est ensuite repris par les hautbois. Le second thème qui en dérive installe un climat de paix et de sérénité. Le développement ainsi que la réexposition sont basés sur ce thème principal. Le mouvement s'achève sur une brève coda.

La scène au bord du ruisseau (*Andante molto mosso*) est un moment de grande douceur. Le premier motif chanté par les premiers violons se détache sur le fond harmonique formé par le reste des cordes. Le mouvement se déroule au fil de diverses modulations accordant de nombreux soli aux bois et aux cors, instruments associés traditionnellement aux scènes pastorales. La fin de la scène évoque trois oiseaux, le rossignol, la caille et le coucou, confiés respectivement à la flûte, au hautbois et à la clarinette.

Le troisième mouvement (*Allergro*) est en fait un scherzo rapide structuré sur le thème descendant des cordes. Le « ländler » qui suit est confié au hautbois ponctué à contretemps par le basson. Le trio, constitué par un allegro rustique, aboutit à une transition annonçant l'orage. Seul mouvement en mineur de la symphonie, le quatrième mouvement (*Allergro*) voit l'apparition des timbales et du piccolo afin de traduire le déchaînement des éléments. Après la fulgurance de l'éclair vient l'apaisement de l'*Allergretto* final. Joué *dolce* par la clarinette, le premier thème est repris ensuite par le cor et les violons. Le développement est en forme de variations, souvent fortissimo, au tempo retenu. La symphonie se termine par une grande coda majestueuse.

Note et Bien, l'Association

Fondés en octobre 1995, les Chœur et Orchestre NOTE ET BIEN rassemblent environ 150 chanteurs et instrumentistes amateurs dans différents types de formations musicales : ensembles de musique de chambre.... Ayant pour vocation de « partager la musique », régulièrement des solistes (amateurs ou jeunes professionnels qui jouent à titre bénévole), ensemble vocal à 4 voix, a capella ou avec orchestre, orchestre seul, accompagnant l'association NOTE ET BIEN organise deux types de concerts : les premiers donnés dans différents lieux comme des foyers sociaux ou médicalisés ; les seconds, comme ceux du présent programme, aident des associations à financer certains de leurs projets. L'association NOTE ET BIEN propose ainsi quatre séries de concerts dans l'année, en octobre, décembre, mars et juin.